

APPARITION DE LA TRES-SAINTE VIERGE
A UNE DAME PROTESTANTE,
FEMME D'UN OFFICIER FRANÇAIS DE L'ARMÉE
D'ITALIE.

Tout le monde sent, tout le monde voit et chacun répète vingt fois le jour que nous vivons dans un temps si extraordinaire qu'il ne ressemble à aucun autre. Ce qui paraît caractériser surtout le dix-neuvième siècle, c'est la mobilité des idées, l'anarchie des conceptions et la rapidité des événements. On sent le besoin, l'importance, la nécessité même de fixer les idées ; mais il ne s'ouvre que deux voies pour y parvenir. A droite se présente la foi divine, qui conduit à la vie, au repos, au bonheur. A gauche le rationalisme, qui aboutit à la mort, au désordre, à l'enfer. Libre à chacun de choisir, mais à ses risques et périls. Depuis le grand et terrible combat de l'Eden, les deux camps n'ont cessé d'être en présence, et ils sont aujourd'hui plus tranchés que jamais. Aussi la prétention insensée d'en élever un troisième entre l'un et l'autre devient-elle de plus en plus absurde. De là plus d'audace et d'horreur dans les blasphèmes des ennemis de Dieu et de son Christ, mais aussi moins de danger pour ses enfants, qui les repoussent avec plus d'indignation et d'énergie. On ne doit plus de ménagements à un ennemi ouvertement déclaré.

“ Nous n'ignorons pas que les choses extraordinaires, que tous les faits merveilleux doivent être